

Observations

s u r

quelques espèces d'Hyménoptères rares ou peu connues,
trouvées dans les environs de Vienne.

Par le

Dr. J. Giraud.

Il n'est pas un Entomologiste s'occupant de l'étude des Hyménoptères qui n'ait été frappé de la dissemblance des sexes de certaines espèces. Ce n'est pas seulement par la distribution des couleurs, par la forme plus ou moins robuste, plus ou moins svelte du corps, mais aussi par le facies général, que les sexes diffèrent entr'eux; cela est surtout vrai pour certaines femelles aptères. Jusqu'à ce qu'une exacte observation de la nature nous ait permis de réunir ce que notre ignorance nous avait forcé de séparer, il ne faut pas nous étonner si nous sommes obligés de chercher parmi des espèces décrites comme distinctes, souvent même placées dans des genres éloignés, les membres d'une même famille, en prenant ce mot dans le sens le plus restreint. Sans parler des Cynips dont le système de reproduction est encore un problème, combien d'espèces qui ornent nos collections ne nous sont connues qu'à demi? Le seul genre *Pezomachus* a été porté, dans ces derniers temps, au delà de 150 espèces composées de ♀, dans ce nombre si considérable, combien en est-il dont les ♂ nous soient connus d'une manière certaine? Les difficultés d'une observation suivie des moeurs de certains hyménoptères sont fort grandes et capables de déconcerter les plus intrépides. Un heureux hasard vient quelquefois nous révéler une de ces mille inconnues dont la nature a le secret et ce n'est pas une des moindres jouissances réservées à l'observateur attentif. Le but de ce petit travail est de faire connaître quelques observations concernant les sexes de plusieurs espèces et d'en signaler quelques autres, la plupart fort rares, comme devant désormais prendre place dans la Faune d'Autriche.

Fabricius avait décrit, sous le nom de *Bethylus depressus*, un insecte qui est resté inconnu à la plupart des auteurs qui ont écrit sur les Hyménoptères. Deux individus conservés dans le Musée Impérial à Vienne ont dû, à ce que présume Mr. Kollar, Directeur de cet établissement, être communiqués à l'auteur par Megerle et peuvent ainsi être regardés comme originaux. Un peu plus tard Klug qui en avait aussi reçu un exemplaire de Vienne, créa son genre *Pristocera*; mais jusqu'à présent la ♀ était restée inconnue. C'est à Mr. le Docteur Schiner diptérologiste aussi instruit que zélé que je dois la connaissance de l'autre sexe. La paire qu'il a eu la générosité de me sacrifier avait été prise par lui, en juin, avec le filet pendant le vol et au moment de l'accouplement. Selon ce qu'il a cru observer, le ♂ aurait porté la ♀ sur le dos. Je reconnus aussitôt le *Bethylus depressus* que j'avais moi-même trouvé près de Vienne pendant les mois de Mai et de Juin; plus tard j'acquis la certitude que la ♀ n'était pas nouvelle, mais qu'elle avait été décrite par Latreille sous le nom de *Methoca domestica* et ensuite sous celui de *Sclerodermus domesticus* (Klug) dans ses considérations générales etc. Paris 1810. Ouvrage que je n'ai pas pu consulter. Mr. le Directeur Kollar a eu la bonté de me communiquer un second couple qui est conservé dans le Musée Impérial et qui n'était pas déterminé.

Le genre *Pristocera* étant peu connu, j'ai cru devoir en reproduire les caractères essentiels tels que Klug les a établis.

Gen. *Pristocera* Klug., *Bethylus* Fabr.

La forme des *Pristocera* est celle d'une *Tiphia* aplatie, ce qui leur donne une grande ressemblance avec l'*Omalus fuscicornis* Jurine. Cette ressemblance n'est pas moins frappante par la disposition des cellules alaires qui sont presque toutes incomplètes que par l'insertion des antennes qui se fait très-près de la bouche. La tête est aplatie, ovale, très-fortement ponctuée, elle porte une dépression lisse au devant des ocelles. Les mandibules sont fortes, assez courtes, plus étroites à la base, élargies à l'extrémité qui est coupée obliquement, armées au bout de deux dents aiguës et d'une autre mousse et crénelée au dessous d'elles. Yeux petits, ronds. Antennes insérées très-près des mandibules, comprimées (?), plus longues que la tête et le thorax, de 13 articles et couvertes d'une espèce de feutre. Les articles sont allongés et bien distincts, ils sont tous d'égale longueur, excepté le second qui est très-court et le premier qui est plus robuste, un peu courbé et moins garni de poils. Bouche: une lèvre courte, conique, cornée; mâchoires courtes mais un peu plus longues que la lèvre, assez larges, de substance cornée. Palpes maxillaires de 6 articles, les 3 premiers renflés au bout, les autres cylindriques. Dos du thorax plat, fortement ponctué, garni comme la tête de poils courts; prothorax long, aminci en avant; métathorax grand, aussi long que le mésothorax, rugueux. Ecusson peu saillant. Abdomen aussi long que le thorax, plus plat que lui, très-brièvement pédiculé, lisse et lui-

sant, garni de quelques poils, surtout vers l'extrémité qui l'amincit. Il est formé de 7 segments peu distincts. Les pieds sont moins courts et moins robustes que chez les autres *Tiphia*. Les cuisses antérieures sont un peu courbées et plus fortes que les postérieures. Les tibias ont la longueur des cuisses; les tarses composés de 5 articles sont à peine un peu plus longs. Les tibias postérieurs et intermédiaires sont armés de deux épines, les antérieurs n'en ont qu'une qui est un peu courbée. Toutes les pattes sont garnies de poils fins et courts. Ailes grandes, larges, minces et délicates, elles n'ont que peu de nervures (Kl.).

Obs. on peut ajouter: Une cellule radiale incomplète, deux cellules basilaires bien marquées, la 1. en triangle allongé, la 2. à peine plus large en dehors; des deux nervures qui ferment ces cellules du côté du disque de l'aile, l'une se porte obliquement vers la subcostale qu'elle atteint avant sa jonction au stigma, l'autre, se détachant un peu plus loin, se dirige vers le bord opposé de l'aile. La cellule discoïdale n'est indiquée en dehors que par une nervure décolorée. Le 1. article des tarses antérieurs est manifestement courbé.

♂ *P. depressa*. atro opaca, abdomine nitido, basi ferrugineo.

Klug in Weber et Mohr Beiträge t. II. p. 205.

Bethylus depressus Fabr. Syst. Piezat. p. 237. Nr. 3.

♀ *Methoca domestica*, Aptera, tota ferruginea, thorax pedesque diluiores. Caput depressum, elongatum, latoribus parallelis.

Latr. Crust. et Ins. t. IV. p. 115.

Lepell. Suit. à Buff. t. III. p. 573.

Sclerodermus domesticus (Kl.) Latr. Considérat. général. in 8° Paris 1810.

Gen. *Epyris* Westw.

Ce genre ne se compose jusqu'à présent que d'une seule espèce qui est extrêmement rare. Il a de grands rapports avec les *Omalus* de Jurine, mais surtout avec le *Pristocera* dont il se distingue cependant par des caractères assez tranchés pour justifier sa séparation. Tête subconvexe, très fortement ponctuée, marquée au devant des ocelles d'une impression dont le fond est rugueux comme le reste. Antennes fortes, de la longueur de la tête du thorax réunis, de 13 articles à peu près également longs, excepté le 2. qui est plus petit et le 1. qui est un peu plus épais; ils sont de forme cylindrique et bien distincts les uns des autres, les derniers s'amincissent un peu, tous sont couverts d'une villosité courte assez serrée. L'insertion des antennes a lieu très près de la bouche, à la base de l'Epistome qui est très-court, caréné au milieu et lisse. Mandibules larges, courtes, finement dentelées au bout. Prothorax grand, un peu rétréci en avant, fortement rugueux et comme

varioleux, divisé longitudinalement par un sillon profond. Mésothorax marqué de quelques points rares et superficiels, un peu plus profonds sur l'écusson; Métathorax plane, moins long que large, coupé presque perpendiculairement en arrière, entièrement et fortement rugueux; on voit au milieu une ligne élevée et deux autres de chaque côté qui se réunissent en arrière pour former un angle saillant et très-obtus. Abdomen brièvement pétiolé, globuleux, de la largeur du thorax, les deux premiers segments grands, les autres rétractés sous le second. Ailes: une cellule radiale très grande, ouverte; deux basilaires d'égale longueur, fermées par des nervures dont la direction est à peu près perpendiculaire à la côté. Pattes courtes, assez robustes; premier article des tarses antérieurs courbé; deux épines aux tibias postérieurs, une seule aux antérieurs.

E. Niger.

Niger, abdomine nitido, tibiis tarsisque plus minusve piceis.

Westwood Phil. Magaz. t. I. p. 129.

Walker Ent. Magaz. n. 2. p. 422. pl. 16. f. b.

Blanchard Hist. Nat. des Ins. t. III. p. 288.

? *Bethylus ruficornis* Klug. Weber et Mohr Beiträge t. II p. 193.

Corps noir; tête et thorax opaques; mandibules ferrugineuses au bout. Antennes ferrugineuses, scape noir, ferrugineux à l'extrémité. Abdomen luisant; le 1. segment tout à fait lisse, le 2. couvert d'une ponctuation éparsse, mais bien marquée; son bord postérieur et celui des suivants décoloré. Ailes enfumées, un peu plus claires entre les cellules basilaires et la radiale, parcourues au dessous de celle-ci de quelques traits diaphanes. Genoux, tarses et extrémité des tibias ferrugineux, ceux-ci couleur de poix dans le reste de leur étendue. Tout le corps est couvert d'une villosité courte et rare. Environs de Vienne.

Not. Bien que la description de Klug convienne très-bien à cette espèce, je ne cite cet auteur qu'avec doute parcequ'il ne dit rien de la disposition des nervures des ailes qui fournit l'un de caractères génériques les plus importants.

Gen. *Meria* Illig.

Créé par Illiger et adopté ensuite par Latreille, ce petit genre qui se distingue facilement des *Tiphia* par la forme pétiolée de la 2. cellule cubitale, ne renferme que peu d'espèces. Je crois utile d'en signaler une que Klug avait reçue de Vienne et qu'il a fait connaître sous le nom de

Mer. nitidula.

atra, nitidissima, abdomine albo punctato, ultra basin rufo.
Klug in Weber et Mohr Beiträge, t. II. p. 199 (1810).

Corps lisse et luisant, couvert de poils rares et assez longs. Epistome et mandibules rougeâtres; les deux premiers segments de l'abdomen et la base du 3. de même couleur; celui-ci brunissant vers l'extrémité. Deux points blancs obsolètes sur les côtés de 2. et 3. Écaille noire, pattes noires, tarsi d'un rougeâtre obscur. Distincte de la *M. Latreillii* Fabr., *Tachus staphilinus* Jur. par son thorax tout à fait noir.

Mr. le baron de Haxher a trouvé près de Vienne deux individus de cette espèce et a bien voulu me les céder.

Gen. *Myrmosa* Latr.

♂ *M. Nigra*

Lepell. Suit. à Buff. t. III. p. 591.

Myrmosa atra Panz. Faun. Germ. fasc. 85, f. 14.

Nigra, subvillosa; abdominis segmentum primum subtus spina parva armatum; alae omnino hyalinae.

♀ *M. brunripes*

Lepell. suit. à Buff. t. III. p. 590.

Aptera, nigra; antennis, ore, facie, thorace, abdominis basi, pedibusque testaceo-ferrugineis; femoribus nigricantibus; abdominis segmento primo subtus dente armato; coxis posterioribus auriculatis.

Tout le corps est fortement ponctué et orné de poils d'un blanc-roussâtre, roides, peu denses et assez long. La couleur ferrugineuse de l'abdomen ne s'étend qu'au premier segment, la base non comprise au premier $\frac{1}{4}$ du second. Le premier segment porte en dessous une épine et les hanches de la paire postérieure ont en arrière une expansion aplatie, en forme d'oreille. Lepelletier n'a pas fait mention de ces particularités. Le ♂ ne se distingue de celui de la *M. melanocephala* Fabr. qu'en ce que ses ailes sont parfaitement pures, tandis qu'elles sont lavées de brunâtre dans ce dernier. Je n'ai pas, il est vrai, pris les deux sexes accouplés, cependant je conserve à peine un doute sur l'identité de l'espèce. C'est en chassant plusieurs ♂ qui voltigeaient près de terre dans un espace très circonscrit que j'ai découvert la ♀, le 28. juin.

Tiphia femorata ♀ ♂,

Shuckard Foss. Hymen, p. 39. sp. 1.

Blanch Hist. Nat. des Ins. t. III. p. 373.

Syn. (♀) *Tiphia femorata* Fabr. et auct.

Bethylus femoratus Klug. Weber und Mohr Beiträge. t. II. p. 191.

(♂) *Tiphia villosa* Fabr. Piez. p. 235. n. 22.

Bethylus villosus Panz. Faun. Germ. fasc. 98. f. 16.

Bethylus ater Klug. Weber und Mohr Beiträge. t. II. p. 192. n. 3.

Je ne mentionne cette espèce, qui est très commune, que pour confirmer l'observation de Shuckard qui a été témoin comme moi de l'accouplement. Une particularité digne de remarque et qui doit être assez rare m'a été offerte par une ♀ prise courant sur la terre et complètement privée d'ailes. Le thorax n'a d'ailleurs subi aucun changement; les écailles sont bien conformées et exactement appliquées aux épaules. Ce défaut est-il dû à un accident quelconque ou faut-il l'attribuer à un arrêt de développement? rien ne m'autorise à résoudre cette question.

Gen. *Elasmus* Westw.

Parmi les nouveaux genres qui ont été détachés des *Eulophus*, celui-ci me paraît un des plus naturels. Les petits insectes qui le composent s'éloignent des *Eulophus* autant par le facies qui est celui de petits diptères, que par quelques caractères faciles à saisir. Westwood qui la crée ne connaissait qu'une seule espèce déjà publiée par Boyer de Fonscolombe. Parmi les insectes éclos chez moi, j'en ai obtenu une seconde que je crois devoir faire connaître, en faisant précéder sa description de la phrase diagnostique de l'espèce déjà connue et en empruntant à l'auteur anglais, les caractères génériques que je cite textuellement.

Elasmus. Ex *Eulopho* typicali differt: antennis ♂ articulis 3, 4 et 5 brevissimis fere coalitis (singulo ramum longum emittenti) 6. longo, reliquis clavam formantibus; ♀ ut videtur 10-articulatis, 3 et 4 annuli formibus, 5, 6, 7 oblongis, 8, 9, 10 clavam formantibus. Metathorax (♂ ♀) utrinque ad latera in laminam magnam concavam postice productus. Alae angustissimae. Pedes longissimi, femoribus magnis.

1. *El. Flabellatus*.

Westw. Philos. Magaz. t. III. p. 343 (1833).

Eulophus flabellatus Fonscol. Ann. des Scien. nat. p. 298. jul. 1832.
Exclusis synonymis.

Nees a Esenb. Monogr. t. II. p. 432.

Niger nitidus; antennarum flagello quadruplici plumoso; foeminarum abdominis medio rufo (Fonscol.).

2. *El. Westwoodi* n.

Capite thoraceque nigro-coeruleis, punctulatis, nitidis; abdomine sessili apice acuminato, dorso depresso; ventre carinato, nigro-sub-aeneo nitidissimo; tibiis pallide piceis; alis subfumatis. Long. 0^m, 0022 (1^{lin}).

Tête, prothorax et mésothorax très-finement et densément ponctués. d'un noir un peu bleuâtre; écusson presque lisse; métathorax tout à fait lisse, sans carène ni ligne transversale; ces deux dernières parties plus luisantes que le reste du thorax et pressant un reflet un peu verdâtre quand la lumière tombe dans certaine direction. L'abdomen est d'un noir légèrement coivreux et très brillant, sessile, acuminé au bout, le dos est déprimé et la face ventrale parcourue par une carène qui s'efface en arrière. Chez la ♀, cette carène est plus prononcée et devient pellucide vers son bord libre. Pattes noires, avec les genoux antérieurs et intermédiaires et les tibias d'une couleur pâle qui s'assemblent vers le côté externe, surtout aux deux paires postérieures; cuisses postérieures très grandes, aplaties, appliquées contre la plaque du métathorax qui embrasse de chaque côté la base de l'abdomen et s'avance jusqu'au bord postérieur de son premier segment. Ailes très-étroites, légèrement mais uniformément enfumées; les postérieures un peu plus claires.

Différence des sexes: Les antennes du ♂ ont une conformation remarquable: Quatre rameaux à peu près d'égale longueur semblent partir de l'extrémité du scape et c'est ainsi que Boyer de Fonscolombe les a envisagés, mais à l'aide d'un fort grossissement, on reconnaît avec Westwood que les articles 3, 4 et 5 sont extrêmement courts et émettent chacun un rameau, le 6. est très long, les derniers forment une petite massue qui distingue l'antenne des rameaux accessoires: tous les articles sont ornés de poils très-fins et longs. On remarque à l'extrémité de l'abdomen un petit appendice saillant dont le bout devient un peu pâle.

La ♀ a les antennes simples, couvertes d'une villosité courte, les trois derniers articles forment une massue peu prononcée et comprimée sur les côtés. L'extrémité anale est acuminée, mais les organes sexuels ne sont pas apparents.

Je possède trois individus, 1 ♂ et 2 ♀, sortis le 13 Juin de petites galles molles cueillies sur le tremble (*populus tremula*) dont malheureusement je ne connais pas l'insecte producteur.

J'ai dédié cette espèce à Mr. Westwood à qui nous devons d'importants travaux sur les Hyménoptères.

Obs. Le caractère le plus saillant du genre est le développement extraordinaire des parties latérales du métathorax qui se prolonge en lame large et épaisse sur les côtés de l'abdomen, formant une vaste surface, un

peu concave et lisse, pour le jeu des cuisses postérieures qui sont hors de proportion avec les dimensions du corps. Les ailes sont très-étroites, comme le remarque l'auteur anglais, mais un caractère dont il ne parle pas et qui n'a pas échappé à Boyer de Fonscolombe, c'est la brièveté du rameau stigmatique qui se sépare à peine de la nervure sub-costale qui est très-longue et arrive à peu près aux $\frac{1}{3}$ du bord de l'aile.

Les *Elasmus* doivent être placés immédiatement avant le genre *Myina*

Gen. ***Onychia*** et ***Callaspidia***.

Dans une intéressante monographie publiée sous ce titre en 1842, Dahlbom nous a fait connaître deux genres nouveaux de la famille des *Figitides*. Les espèces qui les composent sont extrêmement rares et celles dont j'ai à parler n'ont pas encore été, que je sache, remontrées en Autriche. Ce double motif m'engage à les signaler à l'attention de mes collègues en Hyménoptérologie. Le genre *Onychia* créé par Haliday ne contient encore que trois espèces qui sont: *O. bicolor* Fonscol., *O. ediogaster* Rossi et *O. aculeata* Dahlb. La première avait été publiée par Boyer de Fonscolombe comme nouvelle et le nom qu'il lui a imposé a été adopté par Dahlbom, cependant on la trouve très-clairement décrite par de Villers (Linn. Entomol.). La place singulière qu'elle occupe parmi les *Tenthredo* n'a pas dû peu contribuer à la faire méconnaître. La seconde est connue de la plupart des auteurs et faisait partie du genre *Figites*. Je crois reconnaître la troisième dans le *Figites spinosa* Fonscol.

On. Scutellata.

Carol. Linn. Entomol. a C. de Villers p. 126. n. 138.

Figites bicolor Boyer de Fonscol. Ann. des Scien. nat t. XXVI. p. 185. 1. Sér. (1832).

Onychia bicolor Dahlbom. Monog. gen. *Onychia* och. *Callaspidia* Lund. (1842.)

J'ai pris deux fois cette espèce remarquable avec le filet sur les plantes croissant dans un endroit sec et sablonneux près de Vienne. Elle ne doit pas être confondue avec le *Figites scutellaris* Latr.

Gen. ***Callaspidia*** Dahlb.

Call. Fonscolombei Dahlb.

Mong. gen. *Onychia* och. *Callaspidia* (1842).

Figites notata Fonscol. Ann. des Scienc. Nat. t. XXVI. p. 167. 1. sér. (1832).

Cette intéressante espèce, la seule connue du genre, est surtout remarquable par son abdomen bien manifestement pétiolé et son écusson gaufré et mutique; elle paraît être rarissime, car les auteurs cités n'en ont vu qu'un individu. Je ne l'ai trouvée moi-même qu'une fois dans le même lieu et de la même manière que l'espèce précédente, vers la fin de Juin.

Nematus abdominalis.

Qu'il me soit permis de terminer ce petit travail en essayant d'éclaircir la synonymie de cette espèce de Tenthredinète sur laquelle plusieurs auteurs sont loin de s'accorder. Panzer (Faun. Germ.) en a donné une bonne figure sous le nom de *Tenthredo abdominalis*, mais il faut rejeter la citation qu'il fait de Fabricius qui dans ses *Hylotoma abdominalis* (Syst. Piez.) et *Tenthredo abdominalis* (Ent. Syst.) a décrit, ainsi que l'avait déjà reconnu Klug (Wiedm. Mag. le 3. p. 69) un véritable *Monophadnus* très-voisin, selon moi, du *ventralis* Panz. Sinon tout à fait identique. Le *Nematus ventralis* de Mr. Hartig, n'est pas, comme l'a pensé cet auteur, la *Tenthredo ventralis* Panz. mais bien sa *Tenthredo abdominalis*, dont il est ici question. Il deviendra donc nécessaire de rétablir le nom spécifique d'*abdominalis* comme le plus ancien. Lepelletier (Mon. Tenth.) a commis la plus singulière erreur en citant la *Tenthredo abdominalis* Panz. comme synonyme de son *Athalia abdominalis* et attribuant à la figure de l'auteur allemand onze articles aux antennes tandis qu'elles n'en ont réellement que neuf. Il est pour moi hors de doute que Lepelletier a eu en vue la *Tenthredo ventralis* dont les antennes montrent en effet onze articles, ce qui me paraît une erreur manifeste du dessinateur. Je ne puis trouver dans la *Tenthredo ventralis* Panz. ni un *Nematus* ni une *Athalia*, mais j'y vois tous les caractères d'une *Selandria* Sect. *Monophadnus* dans le système de Mr. Hartig. C'est à mon avis le *Monophadnus croceiventris* Kl. ou tout au plus une espèce extrêmement voisine.

Il me paraît que la confusion des deux espèces *abdominalis* et *ventralis* peut-être débrouillée de la manière suivante.

Nematus abdominalis.

Tenthredo abdominalis Panz. Faun. Germ. fasc. 64. f. 3.

Nematus fuscipennis Lepell. Mon. Tenth. p. 68.

Nematus ventralis Hartig. Fam. der Blattw. p. 182. 16.

Monophadnus abdominalis (Fors. mutand.)

Hylotoma abdominalis Fabr. Syst. Piez. 25. 19.

Tenthredo abdominalis Ej. Ent. Syst. suppl. 216. 38—39.

Tenthredo ventralis Panz. fasc. 64. f. 4.

Athalia abdominalis Lepell. Mon. Tenth. p. 23.

? *Tenthredo croceiventris* Kl. Blattw. Fam. II. A. n. 28.

? *Monophadnus croceiventris* Hartm. Fam. der Blattw. p. 272. 22.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Früher: Verh. des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien. seit 2014 "Acta ZooBot Austria"](#)

Jahr/Year: 1856

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Giraud Joseph Étienne

Artikel/Article: [Observat. sur quelques Hymenopteres. 179-188](#)